

VERRET, STEWART & Co.

MONTREAL

QUEBEC

ONT TOUJOURS EN MAINS UN ASSORTIMENT COMPLET DE SELS POUR TOUS LES USAGES

extraordinairement élevé, 6 à 7 quarts par acre sont un rendement commun et même en tenant compte du pauvre rendement dans les terres légères il est probable que le rendement total sera supérieur à 32 bushels par acre, chiffre sur lequel on avait compté il y a quelque temps.

Le *Sémaphore*, de Marseille, dit à la date du 28 août :

Blés.—Les offres de la province sont maintenant importantes sur tous les marchés depuis mercredi dernier. La culture a apporté de nombreux échantillons; beaucoup n'ont même pas pu vendre, ayant voulu augmenter les limites de la semaine précédente, et, cependant, si l'on compare les prix payés l'année dernière à la même époque, on se rend compte qu'ils étaient encore plus bas. Il est vrai que les blés étaient pour la plupart humides. La meunerie n'hésite pas à acheter largement les blés nouveaux. Son approvisionnement en blés vieux était resté et, aux cours qu'elle paie à la culture, 21 à 22 fr. les 120 kilos, il lui reste une belle marge pour sa mouture. Elle vend, en outre, à de très gros prix les sons et les dérivés. La campagne pour elle débute donc à de bonnes conditions et nous espérons que la culture en profitera. Elle est, d'ailleurs, résolue aux limites actuelles, à vendre, car elle a une récolte exceptionnelle à tous les points de vue. Dans bien des rayons de la Beauce et du Nord, on ne se souvient pas d'avoir eu de tels rendements.

A l'étranger, si l'on consulte les prix envoyés depuis une huitaine, on pourrait craindre que la récolte n'y soit plus ou moins perdue. C'est surtout de l'Amérique que les nouvelles sont alarmantes un jour, rassurantes le lendemain. Les stocks visibles qu'en disait avant-hier en diminution sont aujourd'hui, d'après le "Bradstreet," en augmentation sensible. Aussi, les cours, à New-York et à Chicago, sont aujourd'hui en baisse. D'ailleurs, en admettant que la récolte des blés ne donne pas une quantité aussi importante que l'an dernier, et notre opinion est contraire, on doit prendre en considéra-

tion qu'elle aura une récolte de maïs fabuleuse et que les fermiers préféreront vendre les blés plutôt que les maïs dont on ne leur offre même pas 3 fr. les 100 kilos, puisqu'on les cote au marché de Chicago 4 fr.

Quant à la Russie, les nouvelles que nous en avons concernant les récoltes donnent une année moyenne, mais la spéculation s'est mise dans l'article. De fortes maisons du Sud ont vendu à livrer sur août et septembre à bas prix et, pour exécuter leurs contrats, sont obligés d'accepter les cours des détenteurs; mais, cela ne peut durer que jusqu'au moment où les arrivages vont se faire. Il y a donc lieu de patienter une quinzaine encore.

Avoines.—La fermeté que nous constatons mercredi ne s'est pas maintenue. La tendance est, depuis le début de la semaine, à la baisse, tant au marché libre qu'au marché de Paris. On avait escompté la baisse continue du stock. Nous croyons qu'au contraire, le stock général augmentera d'ici à la fin du mois et, d'ailleurs, aux prix où l'on était monté, 15 75, il n'y avait plus possibilité pour la graineterie d'enlever puisqu'on lui offre des avoines en gare de 14 75 à 15 25 les 100 kil. nets. Nous sommes heureux de constater que la récolte donne, en qualité, comme en quantité, beaucoup plus qu'on ne l'espérait. On le voit par les arrivages qui sont nombreux dans nos gares et en Beauce les offres sur les marchés de samedi ont été bien plus larges. Le poids à l'hectolitre reste faible; mais le grain est propre et de bonne nuance.

Les avis de l'étranger ne nous intéressent pas encore. Il y a dans nos ports et en magasins des stocks encore importants et les prix quoique bas sont trop élevés en comparaison des nôtres, droits de douane compris. Nous croyons que les cours baisseront, à cause de la concurrence des maïs. L'Amérique en a une récolte considérable. Elle devra en faire consommer et vendra l'avoine en Europe.

Seigles.—La situation ne s'est pas modifiée dans cette huitaine. Les offres ont toujours été peu importantes. Le

découvert est forcé de payer cher. Les hauts prix demandés auront pour effet d'empêcher d'exporter et, avec la baisse du maïs, la distillerie aura plus d'intérêt de l'employer de préférence au seigle. Il n'y a guère que le Nord qui demande du maïs, seulement du disponible. Aux prix actuels, on n'achète pas de livrable. Quant à la culture, elle en fera consommer beaucoup, tant que les sons et les dérivés seront chers. A notre Bourse d'aujourd'hui, les cours se sont maintenus; mais, il y avait moins d'empressement aux achats. Il y avait acheteurs de fr. 10.75 à 11 dans les gares ou sur bateaux à Paris. Les vendeurs demandaient de fr. 11 à 11.25 les 100 kil., nets. L'étranger arrive en baisse aujourd'hui, notamment l'Allemagne. La Russie offre toujours de fr. 9 à 9.50 les 100 kil., nets caf, dans les ports européens. L'Amérique offre de fr. 10 à 10.25.

Orges.—Nous avions prévu que si nos orges étaient bien récoltées, nous aurions de la demande pour l'Angleterre. Elle ne discontinua pas depuis le début de la récolte et on charge, on expédie pour l'Alsace-Lorraine, l'Angleterre et la Belgique. Malheureusement, les qualités ne tombent plus aussi bien. Les affaires vont s'en ressentir. Des difficultés pourront même naître, les orges blanches devenant déjà rares. Nous avons dans l'ensemble une récolte bonne en qualité et en quantité. A notre Bourse du commerce, la demande est restée bonne aujourd'hui; mais, les cours difficilement appréciables. Il y a un grand écart dans les prix, suivant la blancheur. Il faut voir le prix de fr. 15 à 17 les 100 kil. nets dans les gares d'arrivée à Paris ou à parité.

Les marchés des Etats-Unis sont plus fermes et montrent une légère avance depuis la semaine dernière.

Le marché de Chicago s'est relevé mardi malgré une augmentation de 900,000 dans le visible et un accroissement de plus de 3,000,000 dans le montant total du blé en vue sur ce marché.

Voici les cours pratiqués chaque jour de la semaine sur le marché de Chicago :

...TOUJOURS FIABLES...

LES CIGARES

EL PADRE NEEDLES ET VARSITY

S. DAVIS & SONS., Fabricants, MONTREAL

STOCK COMPLET
TOUJOURS EN MAINS

GANTS PEWNY

EMIL PEWNY & CO.,
BATISSE DU SUN LIFE,
MONTREAL.

N.B. Nous vendons actuellement un gant de kid à 4 boutons, en noir ou en couleur, à \$4.50 net.

...Ecrivez pour des échantillons